

Je reprends cette expression, extraite du livre de Monsieur Heinz **WISMANN**, "**PENSER ENTRE LES LANGUES**", édité chez Albin Michel-collection "espaces libres", une lecture ardue pour mon entendement.

Des auteurs et autrices ont repris cette façon de sculpter pour titrer leur livre.

Pour celui qui a commencé son initiation à l'écriture par la **poésie**, il y a soixante ans, en dehors du système scolaire mais aussi grâce à lui, cette image me **ravit**.

Elle est à la fois présomptueuse pour l'**écologie** et ambitieuse pour l'**imaginologue**.

Bien sûr, il y a plusieurs façons de **sculpter**, celle de l'indéboulonnable **Rodin** et celle d'une égérie de la légèreté et de la finesse, **Camille Claudel**.

Autant comparer les peintures du stalinien mexicain, **Diego di Rivera**, et celles de son épouse **Frida Kalo**, partenaire d'un jour de **Trotsky**, auteur de "La Révolution **trahie**".

N'étant pas un **spécialiste**,
je me suis intéressé aux façons de sculpter l'espace et le temps à travers la **matière** :

Le Louvre, Beaubourg (Centre Pompidou), Orsay, l'ex-musée de l'érotisme à Pigalle, la basilique Notre-Dame de Paris (gargouilles), le musée Rodin, musées Salvador Dali à Paris et à Berlin, des sites archéologiques de ruines romaines, des ateliers et boutiques d'artistes de nos régions, la collection **Rodin** à Aix-les-Bains, les monuments aux morts, des statues de places publiques, des calvaires bretons, dolmens, menhirs, les milliers de triskels sculptés sur des pierres de plusieurs tonnes à Newgrange en **Irlande**, les façades taillées dans la montagne, dans la vallée de **Pétra**, en **Jordanie**...

J'y ajoute les **sculptures** et **architectures** vues à **Athènes**, Londres, Edimbourg, Glasgow, Berlin, Bilbao, **Rome**, Moscou, Maroc, Tunisie, Crète : ces visites m'ont permis d'approcher la diversité et le **but recherché**.

Sans oublier la plus **prolifère** des **artistes** : la **Nature**.

Sculpter l'instant

La page m'appelle. Ma plume y glisse le "**m**" du mot mirage en m'épelant les lettres d'une vagabonde de l'âme. Écris-lui, elle attend un mot de toi. Elle aime lire et relire les lignes de ta main d'autant qu'elles se mêlent à son cristallin.

En Elle, mon corps s'étend au-delà. L'homme croit pénétrer la femme. Ne serait-ce pas lui qui est pénétré de la tête aux pieds, des racines de l'arbre jusqu'à sa cime, secouée par le souffle du vent qui s'épand ?

Le présent se retire quand le devenir frappe à la porte de l'instant.

Qui peut dire où cela a commencé ?

Le bonheur est un escalier et un cours d'eau. Nous avons atteint les marches ultimes. Le "**m**" du mot mirage, dans le désert traversé, s'est transformé en "**o**". Ce n'est ni un oasis, ni un océan mais plongeons dedans !

Sur les berges, point de maison et pourtant, apparaît une galaxie de fenêtres et de portes ouvertes, une sorte d'horizon à facettes qui enfile les grains de sable un à un pour créer un collier et cercler le cou de la vie. **Oui**,

**"La vie est ainsi faite
que, parfois, elle est bien faite.
Bien sûr, c'est de notre fait.
En sommes-nous si sûr en fait ?"**

Pascal LE BOURZEC-SACAU, auteur de "**écologie de la femme**"